

**Dvorah Serrao**Directrice de l'Alliance israélite universelle  
Fondation ENIO

## Dvorah Serrao

### « La formation à la connaissance du judaïsme des professeurs du public »

« Cette année, avec la collecte de l'IFI, nous souhaitons réaliser les extensions de nos écoles pour accueillir toujours plus d'élèves ; nous faisons face à une demande croissante de parents et nous devons agrandir nos établissements. Nous menons de grands projets grâce à l'IFI, autour de notre bibliothèque qui est à la fois la mémoire de l'Alliance et la mémoire du peuple juif de 1860 à la Seconde Guerre mondiale. Nous

valorisons nos archives et facilitons ainsi leur mise à disposition des chercheurs. Nous continuons à mettre l'accent, toujours grâce à l'IFI, sur le développement du programme du SNEJ (Section normale des études juives), qui est le lieu de formation des futurs cadres de la communauté. Il accueille, chaque année, 20 à 25 jeunes étudiants ou jeunes travailleurs, ayant des profils variés.

Nous souhaitons ainsi les encourager à prendre leur responsabilité et leur donner la légitimité de participer au débat communautaire et institutionnel. Enfin, nous contribuons à l'intensification de la formation des professeurs de l'enseignement public à la connaissance du judaïsme. Nous avons évoqué ce sujet avec le Premier ministre et il s'est montré très intéressé ». ■

**Jonathan Joffé**Directeur général du  
Keren Hayessod France

## Jonathan Joffé

### « Le fonds d'urgence pour les victimes du 7 octobre »

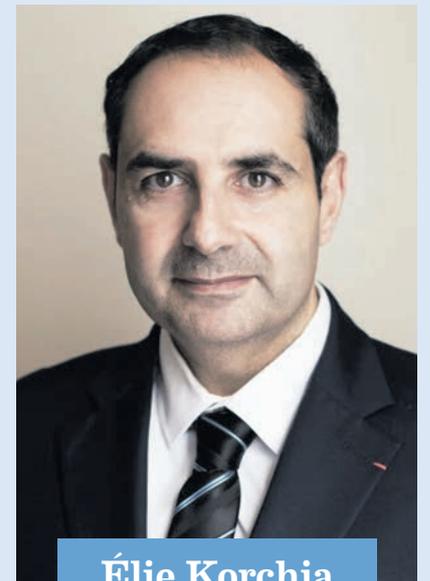
« La campagne IFI du Keren Hayessod France, abritée par la Fondation France-Israël, s'articule essentiellement autour de l'aide aux victimes du terrorisme, et en particulier des victimes du 7 octobre, à travers notre fonds d'urgence. Ce fonds d'urgence offre une aide immédiate aux personnes pour couvrir leurs besoins matériels. Un volet du fonds d'urgence est destiné au soutien post-traumatique, et celui-ci s'inscrit naturellement dans la durée. Le Keren Hayessod France collecte également pour promouvoir et développer le programme Massa qui aide des étudiants à faire une année d'étude ou avoir une expérience professionnelle en Israël. Avec un statut touriste, ces jeunes découvrent le pays, la société et le mode de vie des Israéliens. Certains restent ensuite en Israël et d'autres rentrent dans leurs communautés d'origine et deviennent ainsi les ambassadeurs d'Israël chez eux. Ce lien est alors indéfectible ». ■

## Élie Korchia

### « Préserver et promouvoir le patrimoine juif de France »

« La Fondation du patrimoine juif de France vise tout d'abord à soutenir les édifices culturels ainsi que les édifices culturels présentant une valeur patrimoniale et recevant du public. Elle ne perçoit pas de dons classiques et son action est uniquement liée à l'IFI. La campagne IFI est donc fondamentale pour notre fondation car c'est son unique moyen de financement. La vocation de la Fondation est de transmettre le patrimoine juif matériel et immatériel, ainsi que le message du judaïsme français. Notre premier objectif est donc de préserver notre patrimoine historique, étant précisé que la notion de patrimoine englobe à la fois le patrimoine architectural,

artistique et culturel des communautés juives de France. Nous travaillons avec l'ensemble des communautés consistoriales et développons une action de transmission des valeurs juives auprès de notre jeunesse. Nous œuvrons avec de nombreux bâtiments culturels dans tout le pays tels que les centres culturels ou les centres communautaires. La Fondation soutient ainsi des projets culturels et d'enseignement dans les communautés juives. Depuis 2022, nous avons élargi notre champ d'intervention et soutenons aussi l'organisation de conférences, de concerts et de séminaires ou encore des actions citoyennes pour mieux lutter contre les discriminations ». ■

**Élie Korchia**  
Fondation du patrimoine  
juif de France**Hubert Habib**  
Président de Beit Halochem  
France

## Hubert Habib

### « La construction d'un cinquième centre de réhabilitation »

« Les quatre centres du Beit Halochem en Israël reçoivent des soldats et des soldates invalides pour se reconstruire sur les plans physique et psychologique. Depuis le 7 octobre, un grand nombre de blessés vont hélas rejoindre ces centres de réhabilitation. Cette situation commande à l'organisation

d'accélérer en urgence la construction du cinquième centre d'Ashdod qui doit recevoir spécialement des victimes de post-trauma. En avril dernier, le ministère de la Défense a reconnu plus de 7 000 invalides de guerre, et 950 d'entre eux sont déjà membres du Beit Halochem. Il faut savoir que ces centres sont

dotés d'équipements d'excellence avec des personnels de qualité et d'un grand dévouement. Des bourses universitaires sont également prévues pour ceux et celles qui auront le bonheur de poursuivre leur cursus malgré leur handicap. Un élan de solidarité s'avère plus que jamais nécessaire ». ■